

**DIMANCHE 29 MARS 2020**  
**5<sup>EME</sup> DE CAREME**  
**EZECHIEL 37/1-14**

Nous voici parvenus presque au terme du Carême. Jésus s'approche de Jérusalem et il va y vivre sa Passion.

Le temps du Carême peut nous paraître long quand nous cheminons jour après jour avec le Christ. C'est un temps pendant lequel il nous est donné de discerner notre état de pécheur. C'est un temps pendant lequel il nous est également donné de réfléchir à nos actions passées et présentes ; un temps pendant lequel il peut nous arriver d'être particulièrement dans la tristesse.

Pourtant en ce jour, c'est un tout autre message que nous recevons. En effet, Dieu, au travers de l'évangile de Jean nous apprend que rien n'est inéluctable. Même les morts peuvent sortir de leurs tombeaux ! (Lire Jean 11/1-45). Et nous pouvons nous souvenir que Jésus nous a dit que les morts sont, pour Dieu, son Père et notre Père, des vivants qui entendent encore et toujours la Parole de vie. Par la bouche de son prophète Ezéchiel, Dieu nous interpelle et veut nous sortir de nos angoisses, de nos torpeurs, de tout ce qui peut nous emprisonner (et tout particulièrement en ce temps de confinement lié à la pandémie de Coronavirus) quand il nous dit :

*« Je vais ouvrir vos tombes », « j'ouvre vos tombes »,  
comme le dit expressément le texte hébreu.*

Par cette parole, Dieu nous invite à comprendre qu'il n'est pas fixé sur nos fautes et notre péché. Il souhaite que nous ne désespérions pas. Il nous dit, et nous redit, que sa volonté, son amour pour nous tous permet que tous, nous soyons debout, vivants en lui, par lui et pour lui.

*« Je vais ouvrir vos tombes »*

Seulement, ne pensons pas, tout de suite ou uniquement à ces tombes que l'on va fleurir au moins une fois l'an. S'il ne s'agissait que de ces tombes, ne pourrions-nous pas nous révolter et demander à Dieu ce qu'il attend pour ouvrir les tombes, toutes les tombes de tous ces êtres qui nous sont chers ? S'il ne s'agissait que de cela, chacun de nous, dans sa foi et par sa foi, pourrait proclamer avec force et vigueur : « Oui, Dieu nous aime. Il ouvrira nos tombes et nous vivrons avec lui, avec tous les êtres chers dans la joie et le bonheur. Tous ensemble, nous serons unis pour chanter Dieu ! ». Alors dans l'espérance que ce jour viendrait bientôt, nous attendrions sagement cet instant d'intense bonheur. « La résurrection, c'est pour demain ! ».

On le dit, on le proclame mais est-ce que cela change vraiment quelque chose dans notre quotidien ? Affirmer que la résurrection, c'est pour demain, ne serait-ce pas une manière de ne rien faire bouger et évoluer ? En effet, puisque nous avons la certitude que demain, nous pourrions vivre dans la félicité, pourquoi serait-il nécessaire que nous tentions de modifier et d'améliorer notre situation et celle du monde dans lequel nous vivons ? C'est ainsi qu'on a pu inviter les plus démunis à ne pas se révolter. C'est ainsi que nous pouvons laisser des frères et des sœurs chrétiens dans le monde subir des persécutions. Ces plus démunis doivent attendre la résurrection. Il leur faut être patient. Et de la même manière, on peut affirmer aux souffrants, quelle que soit leur souffrance : « Ce n'est rien, tu verras, ça ira mieux demain », comme le disaient les fameux amis de Job.

Notre Seigneur ne pense pas comme cela. Il ne dit pas : « demain, j'ouvrirai vos tombes ». Il nous dit :

*« aujourd'hui, j'ouvre vos tombes ; aujourd'hui, vous sortez tous de vos tombes ».*

La vision du prophète Ezéchiel ne concerne pas les morts au sens biologique du terme. Il s'agit du peuple d'Israël. Les tombes dont il est question, sont celles qui emprisonnent le peuple, qui sont au plus profond de notre humanité et qui l'empêchent de vivre.

Cette tombe, c'est quand nous ne sommes plus capables de sourire ; quand nous ne savons plus partager quoique ce soit avec celui qui vit à nos côtés.

Cette tombe, c'est quand l'humanité sombre dans la résignation ; quand notre pensée n'est que désespoir et ne s'exprime qu'en disant : « Tout est fichu : la société, la civilisation, l'Eglise ; on n'y peut rien, laissons tomber ».

Quand nous perdons courage ; quand l'imagination ne guide plus nos projets, nos souhaits ; quand nos rêves ont disparu, alors, oui, nous sommes au plus profond de nos tombeaux.

Lorsque nous ne faisons plus que constater des faits (*en leur faisant dire beaucoup de choses et en insérant des suspicions de complot comme on peut le voir aujourd'hui autour du virus qui attaque l'humanité*) sans chercher à aller au-delà et à discerner ce qu'ils peuvent signifier, nous sommes dans la tombe.

Quand nous de la difficulté à prononcer de simples mots : pardon, merci..., nous sommes morts.

Nous le sommes tellement que nous ne parvenons pas, ou plus, à voir les miracles de notre Dieu qui s'accomplissent pourtant chaque jour. (*Même s'il y a des morts provoqués par le coronavirus, n'oublions pas tous ceux qui en guérissent et ceux-là sont plus nombreux !*).

Ne plus discerner, ne plus entendre, ne plus voir, ne plus parler, ne plus toucher, ne plus partager, ne plus espérer, ne plus rêver, ne serait-ce pas être mort ? Cet état que l'on imagine pire qu'une prison.

Notre Seigneur nous apprend que, tout en étant vivant, nous pouvons déjà être morts. La mort n'est pas la fin de notre vie biologique et physiologique ; elle n'est pas une fin, ni même l'absence de vie. La mort, notre mort, c'est lorsque nous ne parvenons plus, ici et maintenant, à vivre dans une vraie fraternité de communauté.

**« Je vais ouvrir vos tombes ; j'ouvre vos tombes », dit le Seigneur.**

Et voici que nos yeux s'ouvrent. Nos oreilles se débouchent. Les miracles de Dieu nous illuminent de leur splendeur. Des mots sortent de nos bouches, des mains se tendent pour soulager, soigner, soutenir, caresser.

Dieu nous redresse, comme la vision du prophète Ezéchiel nous l'apprend. Il nous donne un esprit nouveau. Il nous entraîne à sa suite pour que nous rejoignons tous les vivants. Le Seigneur nous met en marche afin que nous devenions ses ouvriers pour bâtir, avec lui, un monde nouveau. Il nous invite à vivre dans ce présent si précieux et riche de notre passé, à nous réjouir de tout ce que nous avons déjà reçu et ainsi il nous fait devenir des témoins rayonnants de son amour et de sa grâce.

L'imagination revient au pouvoir. Le courage emplit nos cœurs, nos âmes et nos esprits. Nos voix éclatent au cœur du monde pour proclamer la liberté que Dieu offre à l'humanité.

**« J'ouvre vos tombes », proclame notre Père.**

Regardez mes amis ! Regardez au plus profond de vous-mêmes ! Regardez votre voisin. La tombe de votre cœur s'ouvre. Ensemble, nous sommes redressés, ressuscités, pour proclamer la victoire de notre Dieu : la victoire de la vie sur la mort.

Réjouissons-nous ! Nous sommes les vivants de Dieu. Déjà, avant Pâques, Dieu nous envoie, comme il a envoyé son prophète Ezéchiel, pour annoncer cette Bonne Nouvelle à toute l'humanité.

***C'est aujourd'hui que le Seigneur a décidé d'ouvrir tout nos tombeaux !***

***Aujourd'hui, le Seigneur ouvre nos tombes !***

***Aujourd'hui, il nous redresse !***

***Aujourd'hui, nous avons la certitude que rien n'est impossible car tout est possible à Dieu !***

**Amen !**